AGQ
archives gaies du québec
mémoires LGBTQ2S+

L'HISTOIRE DES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC DEPUIS 2008

INTRODUCTION

En 2023, les Archives gaies du Québec (AGQ) fêtent leur 40e anniversaire. En 2009, un article1 a été publié pour présenter les faits saillants des 25 premières années de l'organisme. Voici la suite de cet article qui fait état des activités les plus représentatives des AGQ au cours des 15 dernières années.

L'ÉVOLUTION DES COLLECTIONS

Retournons en 2008, au moment où les AGQ sont logées au 4067 du boulevard Saint-Laurent à Montréal. L'organisme disposait alors de 40 mètres linéaires de fonds d'archives, de 2 000 affiches, d'environ 40 000 photos, de plus de 1 000 titres de périodiques, d'une importante collection de coupures de presse, de quelque 500 dossiers onomastiques ou thématiques, d'une bibliothèque qui renfermait au moins 2 000 livres, d'une collection de rapports et études relatives au sida, d'environ 300 films et de près de 250 autres documents audiovisuels[2]. Chaque année, depuis cette époque, entre une vingtaine et une quarantaine de personnes et d'organismes ont contribué à l'enrichissement de ces diverses collections. Il est à noter que c'est surtout la collection des fonds d'archives qui a pris de l'expansion, sa quantité étant plus du double pour représenter aujourd'hui environ 95 mètres linéaires de documents répartis en 212 fonds. La collection de photos contient maintenant près de 76 000 épreuves, alors que l'on recense 1 632 dossiers thématiques et 1 600 documents audiovisuels. Les collections d'affiches, de périodiques, de coupures de presse, de rapports et d'études relatives au sida, de films ainsi que la bibliothèque se sont peu développées en quantité, car, en les traitant, plusieurs pièces ont été élaguées, conformément à la nouvelle politique d'acquisition.

Parmi les fonds d'archives obtenus depuis 2008, certains sont très volumineux comme le fonds Michael Hendricks/René LeBoeuf[3], le fonds Peter Flinsch[4] ou le fonds Aux Prismes Plein air et Culture[5]. D'importants versements à des fonds existants ont aussi contribué à augmenter considérablement la quantité d'archives disponibles. On remarque ainsi plusieurs compléments depuis 2008 aux fonds de David Cassidy[6] et de John Brosseau[7].

D'autres fonds nous ont été offerts depuis ce temps par des personnalités tout aussi importantes dans l'histoire LGBTQ2S+ du Québec. Mentionnons ici les fonds de John Banks[8], de Roger LeClerc[9], d'Irène Demczuk[10], de Réal Ménard[11], de Claudine Metcalfe[12], de Frank Remiggi[13] et d'Alan Wong[14]. Signalons l'acquisition de plusieurs fonds de photographes, soit les fonds de Michel Bazinet[15], de Robert Côté[16], de Glenn Craig[17] et de Robert Laliberté[18]. Dans le domaine littéraire, des arts et du spectacle, nous avons obtenu les fonds de la Troupe de théâtre Anima 21/Yves Gauthier[19], de Luc Caron[20], de Guy Fréchette[21], d'André Landry[22] et de Guilda[23]. Plus récemment, nous avons fait l'acquisition de fonds de la communauté sourde, soit les fonds de Steve J. Niven[24], de l'Association des bonnes gens sourds (ABGS)[25] et de la Coalition Sida des Sourds du Québec[26]. Par ailleurs, de nombreux organismes du milieu associatif LGBTQ ont aussi déposé depuis 2008 leurs archives aux AGQ dont l'Arc-en-ciel d'Afrique[27], l'Association des motocyclistes gais du Québec[28], le Club Bolo[29], le Comité des personnes atteintes du VIH (CPAVIH) [30] et le Gruppo Italiano Gay e Lesbico di Montreal (GIGL)[31]. Ces titres donnent une idée de la diversité des fonds et des collections acquises et reflètent le souci des AGQ de s'ouvrir aux multiples composantes des communautés LGBTQ2S+.

LA CROISSANCE INSTITUTIONNELLE

Les additions nombreuses aux collections ont conduit l'organisme à rechercher plus d'espace pour y loger ce qu'il conserve. C'est ce qu'il a réalisé en 2013 en déménageant au 1000 de la rue Amherst (devenue Atateken), au local 103, puis en 2019 dans le même édifice, mais au local 201A dont la superficie est presque le double du local précédent. Un espace a aussi été loué depuis 2013 dans un entrepôt pour y ranger certaines collections non essentielles au quotidien.

Organisme indépendant à but non lucratif, les revenus et dépenses des AGQ ont beaucoup évolué depuis 2008. Au départ, nous avons fonctionné avec un budget qui avoisinait les 15 000 $. Nous avons franchi le seuil des 20 000 $ en 2013. Cette somme a doublé rapidement et s'est maintenue aux environs de 50 000 $ jusqu'en 2017. Depuis 2018, nous avons navigué davantage avec un budget de plus de 100 000 $ qui se rapproche maintenant du 200 000 $. En 2008, les dépenses concernaient surtout le loyer, alors que maintenant ce sont les salaires qui priment grâce à l'obtention de plusieurs subventions. Il est à noter que les dons de charité obtenus chaque année sont maintenant presque cinq fois plus élevés qu'en 2008[32]. Ce soutien constant et généreux est essentiel à la survie des AGQ et nous remercions toutes les personnes qui ont contribué au succès de nos activités de financement.

En 2008, c'est Iain Blair qui était le président des Archives gaies du Québec. Après avoir été vice-président des AGQ depuis la fondation de l'organisme, Jacques Prince en est devenu le président en 2010. Quant à Iain Blair, il est, depuis ce moment-là, le vice-président des AGQ. D'autres membres du conseil d'administration ont conservé leur poste

depuis cette époque, soit le trésorier Raymond Thibault et le secrétaire Yvon D'Amour. Quinze autres membres se sont aussi impliqués au sein du conseil d'administration depuis 2008 pour des mandats dont la durée a varié. Il s'agit de Marc-André Bernier, Bruno-Serge Boucher, Périg Bouju, Michel Caasi, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Alexandre Fortier, Fabien Galipeau, Albe Gilmore, Ross Higgins, V. Jourdain, Bernard Mulaire, Julie Podmore, Robert Tessier et Paul Ungureanu. L'engagement de toutes ces personnes a contribué à renouveler la direction, mais aussi à assurer la stabilité et la continuité des activités de l'organisme.

Les *Règlements généraux* des AGQ ont été modifiés à plusieurs reprises, ainsi en 2013 la composition du conseil d'administration qui était de cinq membres a été élargie à sept, puis à un maximum de neuf membres en 2018. Depuis la pandémie, les réunions du conseil d'administration ont été tenues la plupart du temps par téléconférence. Plusieurs politiques ont été adoptées dont en 2019 une politique d'acquisition[33] et une politique de prévention du harcèlement[34], en 2020, une politique d'élagage et en 2021 une politique d'accès aux collections[35]. En 2022, une nouvelle tarification a été instaurée. Au fil des ans, plusieurs comités ont été formés dont le comité des acquisitions, le comité informatique et du site web, le comité de planification stratégique, le comité de relocalisation et le comité de révision des règlements généraux.

LES RESSOURCES HUMAINES

Depuis 2008, d'importants travaux ont été entrepris ou poursuivis par une équipe qui a compté, selon les années, entre une dizaine et une trentaine de bénévoles. Au total, c'est près d'une centaine de bénévoles de la diversité culturelle, de genre et de sexe qui ont contribué pour la plupart pendant quelques saisons, mais pour certains et certaines pendant plusieurs années. Le travail accompli a été colossal et il faut louer la persévérance et le dévouement éclairé de toutes ces personnes. Nous devons aussi souligner la contribution de plusieurs stagiaires qui ont trouvé aux AGQ un milieu stimulant pour y développer leur expertise, ce qui a d'ailleurs permis d'établir la réputation des Archives gaies du Québec comme un lieu de formation recherché localement et à l'international[36].

Avec l'engagement de l'archiviste Denis Lessard[37] en 2015, a commencé une nouvelle ère, où de plus en plus d'activités ont été assumées par du personnel engagé par les AGQ, ce qui va progressivement inverser la situation vécue au début des quinze dernières années, alors que les AGQ fonctionnaient surtout grâce au bénévolat. Mentionnons l'arrivée en mars 2017 de Pierre Pilotte comme coordonnateur des AGQ. Il a dynamisé le travail au sein de l'organisme. Plusieurs milléniaux sont venus par la suite compléter l'équipe des employés des AGQ qui est passée de deux à six personnes en 2022. Cette relève motivée et compétente a assuré une transition générationnelle entre les bénévoles qui cumulent des décennies d'implication et ceux et celles qui incarnent l'avenir de l'organisme. Il est à

noter qu'avec la pandémie en 2020, le travail des bénévoles a malheureusement été suspendu, pour reprendre à l'automne 2022. Des formations ont été offertes au personnel et aux bénévoles, au cours des quinze dernières années, pour s'adapter aux nouveautés technologiques et à l'évolution des pratiques professionnelles du domaine.

LE TRAITEMENT DES COLLECTIONS

Toutes ces équipes ont effectué des travaux de classement, de tri et d'inventaire dans les différentes collections ainsi que des listes et inventaires préliminaires pour la plupart des acquisitions. Depuis 15 ans, plus d'une centaine de fonds d'archives ont été traités au moins sommairement, notamment les fonds d'Alan B. Stone, de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec (ADGQ), d'Aux Prismes Plein air et Culture, de Réal Ménard, de Ken Morrison et de Peter Flinsch. En 2010, nous avons débuté un projet de numérisation de l'ensemble des enregistrements de notre collection audiovisuelle. En 2012, nous avons réussi à numériser la plupart des coupures de presse que nous possédions alors. Des périodiques ont aussi été numérisés et mis en ligne sur le site des AGQ dont L'Archigai, Le Berdache et TAMs and Tissues. Nous avons procédé à la numérisation et à la restauration des albums de Guilda. En 2016, Denis Lessard, en tant qu'archiviste consultant, a rédigé un rapport d'analyse de nos besoins, a revu l'ensemble des fonds et a établi une nouvelle cotation des fonds, alors que l'archiviste Jonathan Dorey a de son côté rédigé à partir de nos collections un guide de recherche sur l'histoire de l'activisme sur le sida à Montréal. Ces deux archivistes ont travaillé par la suite jusqu'en 2019 à l'inventaire de plusieurs fonds d'archives. La relève a été assumée par les archivistes Fabien Galipeau et Marc-André Bernier qui ont traité plusieurs fonds entre 2019 et 2021. De plus, ils ont mis à jour des procédures et directives développées par Denis Lessard et conçu des gabarits pour les notices descriptives et les plans de classification. Depuis 2021, Simone Beaudry-Pilotte a vu comme archiviste au traitement des fonds et collections. Elle a été secondée dans ce travail par plusieurs collègues, soit Marion Daigle, Clémence Harter et V. Samoylenko. Un registre des droits d'auteur a été mis sur pied pour en faciliter la gestion[38]. Finalement, en 2022, le contenu de la bibliothèque a été trié et une partie de la collection a été confiée à la bibliothèque du Centre communautaire LGBTQ+.

LA RÉFÉRENCE

Au fil des ans, la consultation sur place a considérablement augmenté, passant d'une soixantaine de visites par année en 2008, à près de 240 en 2019. Pendant la pandémie cependant, nous n'avons pu donner accès au local en présentiel. Les soirées de référence du jeudi soir qui ont longtemps été une tradition ont alors cessé pour être remplacées par des rendez-vous pendant le jour. Une forte hausse de fréquentation a été ressentie en 2022 lorsque nous avons recommencé à donner accès au local. Il est à noter que des

recherches au niveau du doctorat et de la maîtrise ont été avec les années de plus en plus nombreuses. Ces recherches élaborées ont impliqué plusieurs longues sessions de travail qui se sont poursuivies parfois même pendant plusieurs années. Mentionnons ici par exemple les recherches sur l'évolution des périodiques gais québécois[39], sur la réponse des communautés gaies de Montréal, Toronto et Vancouver face à l'émergence du VIH/sida[40], sur les représentations du VIH/sida dans le cinéma québécois[41] ou celle sur la chronologie des évènements marquants de la communauté cuir gaie du Québec[42]. Au cours de toutes ces années, nous avons aussi fourni un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et par le biais du courrier électronique.

LES ACTIVITÉS DE DIFFUSION ET D'ENGAGEMENT SOCIAL

Le rayonnement international des AGQ s'est affirmé en 2008, par la présentation d'une exposition de David Deitcher, à la Camerawork Gallery de San Francisco. L'exposition intitulée *Alan B. Stone and the Senses of Place* a regroupé une soixantaine de photographies de Stone. En 2010, cette exposition s'est enrichie d'une quarantaine de photos et a été accueillie au International Center for Photography, à New York[43]. Au cours de 2010, nous avons aussi organisé une conférence sur l'histoire du Village[44]. Une page Facebook[45] a été mise en ligne en 2011 et a connu depuis lors beaucoup de succès auprès des internautes grâce aux multiples rubriques et publications qu'elle renferme. En 2012, les AGQ ont débuté le don annuel du premier prix au Concours de création littéraire Marcel-F.-Raymond[46], afin de perpétuer la tradition initiée par ce généreux bienfaiteur et bénévole des AGQ, décédé malheureusement cette année-là.

Une porte ouverte a été organisée en mai 2013 pour souligner les trente ans des AGQ et l'inauguration du nouveau local[47]. Le printemps suivant, nous avons convié le public à découvrir, et redécouvrir des textes, écrits et manifestes tirés des fonds d'archives, lors d'une soirée commémorative intitulée *Hors les normes : archives gaies à voix haute 30 +1*[48]. En octobre 2014, nous avons proposé seize panneaux de notre exposition *Histoires de nos vies* au colloque *Queer Québec*, organisé par l'American Council for Québec Studies (ACQS), à Montréal[49]. En février 2015, c'est huit tableaux de cette exposition qui ont été prêtés au groupe Arc-en-ciel d'Afrique, lors du Festival Massimadi qui présentait alors des films LGBTQ afro-caribéens au Cinéma du Parc de Montréal[50].

En 2017, nos documents ont été demandés pour illustrer des expositions de plusieurs institutions, soit Artexte, le Centre international d'Art contemporain de Montréal, le Musée des beaux-arts de Montréal et le musée de la Civilisation de Québec. Comme chaque année depuis 2008, nous avons participé à la Journée communautaire et au défilé de Fierté Montréal, mais en 2017, nous nous sommes rendus de plus à la Journée communautaire de la Fête Arc-en-ciel de Québec[51]. Par ailleurs, le site web a été grandement modifié cette année-là et il s'est enrichi d'une mine de plus en plus imposante d'informations sur nos collections et nos activités, tout en devenant lisible sur supports

mobiles[52]. Débute alors la chronique *Quoi de neuf* qui fait état des nouvelles relatives aux AGQ.

Pour les 35 ans des AGQ, nous avons présenté durant *Fierté Montréal 2018* une exposition d'affiches sur le sida dans le hall du Cinéma du Parc de Montréal et avons organisé une soirée où le sociologue Gabriel Girard a abordé la question du sida et les enjeux de savoirs et de mémoire. Lors de cet évènement, nous avons procédé à la projection d'un documentaire produit par les AGQ et qui a été réalisé par Alexis Baribeault concernant John Banks[53]. Des éléments de nos collections ont fait partie de l'exposition *InterReconnaissance : une mémoire citoyenne se raconte* qui a circulé dans plusieurs musées du Québec. L'année a été riche en publications dans des revues et journaux et en exposés sur les AGQ, notamment lors de cours universitaires, d'une émission de radio en France et de visites provenant de l'étranger. Nous avons aussi participé pour une première fois à la Journée communautaire de Fière à la fête de Sherbrooke[54].

Ces dernières années, les activités de diffusion se sont multipliées. Ainsi en 2019, nous avons renouvelé l'expérience au Cinéma du Parc, en proposant cette fois l'exposition *Histoires des communautés LGBTQ2S+* qui a été par la suite traduite et mise en ligne sur le site web des AGQ. Nous avons prêté alors de nombreux documents pour des expositions à Queer Media Database, au Centre Never Apart et à la bibliothèque de l'Université McGill. Plusieurs conférences ont été prononcées par des membres des AGQ. Nous avons participé à une conférence internationale sur les archives LGBTQ à Berlin et à une séance de Bibliothèque vivante de BAnQ[55]. Nous avons rencontré plusieurs groupes au local actuel qui a été inauguré en octobre 2019 par un hommage à feu Franck Remiggi. Les documentaires de Simone Beaudry-Pilotte concernant John Banks et Chloé Viau ont été lancés dans le cadre du festival Image+Nation, à l'automne 2019. Celui relatif à Chloé Viau a par ailleurs été présenté à l'été 2020, au festival Lesflicks de Manchester, en Angleterre. Ces documentaires produits par les AGQ ont été mis en ligne sur notre site web, tout comme le montage vidéo *L'histoire des magazines gais du Québec* de Jean-Pierre Fortin. Nous avons débuté notre participation au projet *Devoir de mémoire* de la Fondation Émergence. V. Samoylenko a réalisé une première version de l'exposition *Les Murs ont des oreilles : les histoires des espaces LGBTQ2S+*. Des communications et des entrevues ont été accordées au cours de 2020, notamment par Jonathan Dorey, Fabien Galipeau, Pierre Pilotte et Jacques Prince. Nous sommes devenus actifs cette année-là sur Instagram et Linkedln[56].

En 2021, l'exposition *Les Murs ont des oreilles* a été traduite et mise en ligne, puis à l'été, une version enrichie a été rendue visible sur la rue Sainte-Catherine grâce à Fierté Montréal et à la SDC du Village[57]. Nous avons participé aussi à la rédaction des affichettes du *Parcours des lieux historiques 2SLGBTQ+ de Montréal* organisé par Fierté Montréal. À l'Université McGill, nous avons collaboré à l'exposition *What's the Recipe for a Queer Cookbook* et un article a été diffusé concernant les cofondateurs des AGQ pour la *Queer History Month*. Nous avons délégué des représentants à plusieurs conférences et

colloques et un grand nombre d'entrevues ont été accordées. Nous avons commencé à collaborer au projet de ligne de temps SAVIE LGBTQ+. Simone Beaudry-Pilotte a réalisé deux vidéos de promotion des AGQ qui ont été diffusés sur YouTube. Le local des AGQ a servi de lieu pour le tournage d'une émission de la série *Histoires de coming-out*[58]. Nous avons intégré au logo des Archives gaies du Québec la mention *Mémoire des communautés LGBTQ2S+*. Cette modification faisait suite au souhait exprimé de mieux faire connaître la mission des AGQ, de promouvoir la diversité et l'inclusion des personnes LGBTQ2S+ et d'actualiser le contenu des collections sur tous les aspects de genre et de sexualité[59]. La chercheuse Rachelle Borghi et les artistes Laura Bottereau et Martine Fiquet ont été en résidence aux AGQ à l'automne 2021, dans le cadre d'un programme de coopération France-Québec.

Malgré les conditions défavorables liées à la pandémie, les activités de diffusions ont été en 2022 plus nombreuses que jamais auparavant. Nous avons fait connaître l'exposition *Histoires des communautés LGBTQ2S+ au Québec* à l'École polytechnique de Montréal, au cours de la Semaine de la diversité en ingénierie 2022. Les AGQ ont participé à l'exposition itinérante *KaypanArtCar* au salon Richmond à Montréal et au projet *Polar Rainbow*, sculpture en réalité augmentée du studio de visualisation de données Platform basé à Tallinn en Estonie. Plusieurs visites ont eu lieu au local dont celle du maire adjoint de Paris, Jean-Luc Romero-Michel. Pour souligner la journée internationale de la visibilité transgenre, le 31 mars, nous avons mis en ligne le périodique montréalais *TAMs and Tissues*, publié entre 1979 et 1983. Dans le cadre de la 24e Conférence internationale sur le sida et de Fierté Montréal 2022, nous avons exposé, pour une première fois à l'actuel local des AGQ, une sélection de nos affiches sur le sida. Par ailleurs, Jean-Pierre Fortin a réalisé un court-métrage intitulé *Parade* mettant en valeur des objets de nos collections. La société Mémoire vivante du parc de l'Espoir a collaboré avec les AGQ pour produire une vidéo présentant les moments clés d'ACT UP Montréal et de la création du parc de l'Espoir[60]. Nous avons délégué en France Simone Beaudry-Pilotte, Jonathan Proulx-Guimond et les artistes Stephen Schofield et Michel Daigneault, pour entamer le volet québécois de l'échange France-Québec[61]. Le quatuor a fait notamment des démarches auprès de l'association *Les amis d'Yves Navarre* dont les AGQ possèdent des archives[62]. Nous avons organisé à l'automne une exposition-bénéfice de photos de Robert Laliberté[63] à l'Écomusée du fier monde dont il faut souligner la grande générosité envers les AGQ, par l'octroi récurrent de profits de vente d'œuvres, lors de leur encan annuel.

CONCLUSION

Les Archives gaies du Québec de 2022 sont bien différentes de celles qui existaient en 2008. Il est à remarquer la forte croissance de ses collections en quantité et en diversification des thématiques documentées. De profondes transformations dans le fonctionnement de l'organisme ont contribué à renforcer la professionnalisation de ses activités. Le rayonnement des AGQ s'est amplifié, contribuant ainsi à combattre les

discriminations et les préjugés qui ont longtemps stigmatisé les communautés qu'elles représentent. Fières du chemin parcouru, conscientes des défis à relever, les Archives gaies du Québec entament leur cinquième décennie avec assurance et détermination.

Jacques Prince, archiviste
Président, Archives gaies du Québec

NOTICE BIOGRAPHIQUE :

Membre fondateur, vice-président et président des Archives gaies du Québec depuis 2010, Jacques Prince a été archiviste à la Bibliothèque nationale du Québec (devenue BAnQ) de 1984 à 2008. Il était responsable de l'acquisition des fonds d'archives privées du domaine littéraire et des beaux-arts. Pour cette institution, il a été membre du comité de rédaction d'*À rayons ouverts* et de *Filigrane*, pour lesquels il a rédigé plus d'une soixantaine d'articles. Il a reçu sa formation, en se spécialisant en archivistique, lors de sa maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information, à l'Université de Montréal. Spécialiste de l'évaluation monétaire d'archives, il a été membre de comités du Conseil national d'évaluation des archives.

SOMMAIRE :

Alors que les Archives gaies du Québec fêtent leur 40e anniversaire de fondation, l'auteur explique le fonctionnement de l'organisme et son évolution au cours des quinze dernières années. Les plus importantes acquisitions sont mentionnées, tout comme les activités relatives à l'acquisition et au traitement des collections, à leur conservation et surtout à la diffusion des contenus liés à la mission des AGQ. Les questions relatives à la gestion d'un centre d'archives, à ses ressources humaines et financières, dans un contexte d'autofinancement, de subventions et de bénévolat, sont aussi abordées.

NOTES :

[1] Voir Prince, Jacques. Du placard à l'institution : l'histoire des Archives gaies du Québec (AGQ), *Archivaria*, no 68 (Fall 2009), p. 295-309.

[2] Voir Prince, Jacques. Du placard à l'institution : l'histoire des Archives gaies du Québec (AGQ), *Archivaria*, no 68 (Fall 2009), p. 300.

[3]En couple depuis 1973, Michael Hendricks et René LeBoeuf ont milité dès cette époque pour les mouvements de gauche. Ils s'impliquèrent ensuite dans la lutte contre le sida et gagnèrent la longue bataille juridique qu'ils ont menée à la reconnaissance du mariage pour les conjoints de même sexe. Le fonds reflète une partie des multiples engagements de ces deux acteurs importants de la communauté. On y trouve des documents audiovisuels, publications, coupures de presse, affiches, bannières et objets concernant notamment la lutte contre l'homophobie et la brutalité policière, les homicides gais, le Comité sur la violence de la Table de concertation des lesbiennes et des gais du Grand Montréal, l'Association pour les droits de la communauté du Québec (ADGQ), le Rassemblement national des lesbiennes et gais du Québec (RNLGQ), le mariage gai et ACT UP Montréal dont Hendricks a été le cofondateur. Le fonds est constitué de 3,5 mètres linéaires de documents datant de 1979 à 2010. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 22 (novembre 2012), p. 4.

[4]Cet artiste, né en 1920, dans la ville allemande de Leipzig, nous a quittés en mars 2010. Le fonds de près de 4 mètres linéaires de documents datant de 1853 à 2009 témoigne des différentes époques de sa vie, de ses origines familiales, de sa formation artistique, de ses démêlés avec les autorités nazies, de son homosexualité, de ses séjours en Europe, en Afrique, aux États-Unis et au Canada, de ses activités comme artiste, concepteur de décors ou de costumes, notamment pendant ses 35 ans pour la télévision montréalaise de Radio-Canada ou comme fondateur avec son ami Heino Heiden du Vancouver Ballet. De nombreux carnets de dessins nous donnent une idée de sa production comme dessinateur, peintre et sculpteur. Le fonds est aussi très riche en photographies de ses œuvres, des modèles qui l'ont inspiré, des évènements auxquels il a participé ou de ses relations avec ses amis et sa famille. Une abondante correspondance fait état de ses relations et surtout d'affaires avec les milieux qu'il a fréquentés. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 21 (novembre 2011), p. 4.

[5]Aux Prismes Plein air et Culture est un organisme sans but lucratif pour gais et lesbiennes et leurs ami(e)s qui offrait une grande variété d'activités de loisirs depuis sa fondation en 1993. Ses membres se retrouvaient pour pratiquer autant des sports de plein air que pour aller au cinéma ou au théâtre. Le fonds acquis en 2009 et en 2014 recèle 3 mètres de documents datant de 1992 à 2014. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 6.

[6]Travailleur social et professeur à la School of Social Work de l'Université McGill, David Cassidy a fondé plusieurs organismes et s'est grandement impliqué comme bénévole auprès des personnes atteintes du sida. Le fonds ouvert en 1993 s'est enrichi d'un complément de près de quatre mètres linéaires en 2017, puis d'autres versements en 2018 et 2022. Voir Prince, Jacques. Vie des AGQ et

remerciements résumés des faits saillants de l'année écoulée, *L'Archigai*, no 27 (octobre 2017), p. 7.

[7]En 2010 nous avons obtenu un ajout de 0,40 m au fonds du photographe John Brosseau. Il s'agit des négatifs d'une bonne partie de ses œuvres, la plupart prises entre 1970 et 2001, notamment au Québec, en France, en Amérique latine et en Thaïlande. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 20 (novembre 2010), p. 6. Par la suite, d'autres versements ont été faits notamment en 2014 où près de 8 000 diapositives ont été ajoutées à ses archives. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 24 (octobre 2014), p. 6.

[8]Le fonds de 1,3 mètre linéaire contient surtout des photos, mais aussi de la correspondance, des diapositives, des publications, des textes relatifs à sa vie et à ses multiples engagements. La carrière de John Banks a débuté en 1960 lorsqu'il a rencontré Marlène Dietrich, alors de passage à Montréal. Il est devenu son secrétaire personnel et il l'a accompagnée pendant plus de douze ans. De retour dans la métropole, il a ouvert un restaurant et a travaillé dans les bars gais, le Taureau d'or et le Mystique. Personnalité ouvertement gaie, il a été de toutes les tribunes, notamment comme animateur à la radio et à la télévision, mais aussi comme comédien, chanteur et auteur, tout en s'impliquant très tôt dans l'action militante gaie. Il a touché à tous les métiers de la scène et du cinéma et a œuvré même dans le domaine politique lorsqu'il est devenu attaché de presse d'un député. Il a par ailleurs fréquenté un grand nombre de célébrités du milieu gai, dont plusieurs travestis, ce qui se reflète dans les photos qu'il nous a confiées. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 24 (octobre 2014), p. 6.

[9]Roger LeClerc nous a remis d'intéressantes archives concernant ses multiples engagements comme militant gai et activiste dans le milieu du sida. Le fonds recèle notamment les textes de plusieurs de ses conférences, sa documentation pour sa maîtrise en sociologie, la Cohorte Omega, la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida) et le Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM). Le fonds obtenu contient 0,68 mètre linéaire de documents datant de 1989 à 2001. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 26 (octobre 2016), p. 6.

[10]Le fonds recèle les archives générées par Irène Demczuk au cours de ses activités comme sociologue, mais aussi comme militante, chercheuse et autrice de nombreuses publications et vidéos. Le fonds compte au total 1,20 mètre de documents datant de 1975 à 2005. Voir Prince, Jacques. Vie des AGQ et remerciements résumés des faits saillants de l'année écoulée, *L'Archigai*, no 27 (octobre 2017), p. 7.

[11]Le fonds renferme la documentation accumulée par Réal Ménard dans le cadre de ses activités politiques, surtout à partir de son élection en 1993, comme député du Bloc québécois, dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve. Il a fait connaître publiquement son orientation homosexuelle en 1994 et est devenu un défenseur des droits des gais et des lesbiennes au sein du parlement fédéral, où il a été associé à plusieurs dossiers touchant la communauté. Porte-parole du Bloc québécois, notamment pour la Stratégie nationale sur le sida, le fonds regroupe un grand nombre de rapports, bulletins, publications, communiqués, notes et discours relatifs à ce sujet. Par ailleurs, de nombreux documents reflètent ses efforts soutenus, pour en arriver finalement à la reconnaissance de la notion de conjoints de même sexe, au sein de l'ensemble des lois canadiennes de juridiction fédérale. Le fonds compte au total 1,20 mètre linéaire de documents

textuels datant de 1985 à 2005. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 20 (novembre 2010), p. 6.

[12]Le fonds de Claudine Metcalfe renferme la documentation qu'elle a accumulée dans le cadre de ses activités comme journaliste, administratrice, animatrice et militante lesbienne. Parmi les quelque 300 photos obtenues, on remarque celles où on la voit comme candidate du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) aux élections municipales de Montréal en 1994. Son implication comme directrice du Centre communautaire des gais et lesbiennes et de l'organisme Dire enfin la violence est aussi illustrée. On la retrouve également dans la série de 200 vidéocassettes et DVD qui regroupe la plupart des émissions de télévision *C'est comme ça* et *Sortie gaie* qui ont été diffusées entre 1997 et 2003. Font partie de son fond plusieurs autres émissions télévisuelles auxquelles elle a participé en tant que journaliste à Fugues de 1986 à 2003 et rédactrice en chef du magazine Gazelle pendant près de quatre ans. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 23 (octobre 2013), p. 6.

[13]Après des études de premier cycle en anthropologie et géographie à l'Université McGill, Frank W. Remiggi s'est inscrit à la Memorial University of Newfoundland où il a complété une maîtrise en géographie historique. Il est retourné par la suite à McGill pour son doctorat en géographie. Il a débuté une première série de charges d'enseignement au Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill et a été embauché en 1978 par le Département de géographie de l'UQÀM, où il a fait carrière jusqu'à sa retraite en 2012. Avec des collègues en études gaies et lesbiennes, il a codirigé l'incontournable collectif *Sortir de l'ombre : histoires des communautés lesbienne et gaie de Montréal*. Fidèle donateur des AGQ, il nous a légué à son décès en 2018, un important héritage. Le fonds de 0,18 mètre linéaire contient surtout de la correspondance, des textes et des publications. Voir Frank W. Remiggi, avis de décès et nécrologie / Memoria [En ligne] https://www.memoria.ca/avis-de-deces-frank-w-remiggi.html?disparuID=MTg0MTM%3D (actif le 22 janvier 2023).

[14]Les archives d'Alan Wong témoignent de son implication au sein de nombreux organismes et évènements LGBTQ2S+ des communautés des personnes autochtones, noires et de couleur, soit GLAM (LGBTQ Asians of/Asiatiques de Montréal), Qouleur et Ethnoculture, et Coalition MultiMundo). Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). Quoi de neuf 23 Sep, 2022 [En ligne] http://agq.qc.ca/nouvelles/ (actif le 22 janvier 2023).

[15]En 2015, le photographe et collectionneur Michel Bazinet nous a confié un premier lot de deux mille photos qu'il a réalisées entre 1989 et 2006. Le tout regroupe des photos d'artistes, de chanteurs, de personnalités, mais aussi de défilés, de danses, d'activités mondaines, d'évènements, de spectacles, d'expositions, de lieux, de groupes liés à la communauté LGBTQ, surtout de Montréal. Cette collection est remarquable autant sur le plan esthétique qu'en ce qui concerne le souci de son créateur de fournir pour chacune des épreuves, les détails permettant d'en identifier précisément la date et le sujet. Depuis ce premier versement, d'autres lots se sont ajoutés et le fonds contient maintenant 16 000 photos et autant de négatifs. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 26 (octobre 2016), p. 6.

[16]Engagé par Divers/Cité comme photographe, Robert Côté nous a donné plus de quatre mille photos, négatifs, planches contact et cédéroms qui datent de 1996 à 2008. Le tout regroupe les photos des défilés, des journées communautaires et des spectacles organisés pendant cette période par Divers/Cité. Cet organisme qui a été fondé en 1993 a cessé ses activités au printemps

2015. Surnommée la *fête gaie de Montréal*, Divers/Cité a cessé d'organiser les journées communautaires et les défilés en 2007 quand Fierté Montréal a pris en charge ce volet des activités de l'organisme qui s'est alors concentré sur les aspects de spectacle et d'évènements culturels LGBT. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 6.

[17]Glenn Craig, après avoir obtenu un certificat de métier en technologie de radio et télévision, a débuté son parcours professionnel en 1971 au bureau de la Canadian Press à Halifax. Il est devenu le photographe du cabaret montréalais PJ's de 1978 à 1980. Le fonds compte environ 2 200 photographies. On peut voir dans le fonds les photos de plusieurs personnificateurs de l'époque : Bobby Rae, Armand Monroe, Dani Solari, Derrick McKinnon, Danielle Deneuve et plusieurs autres. En plus des photographies d'artistes, ses archives contiennent aussi quelques clichés qui donnent un aperçu du public qui assistait au spectacle du PJ's. Voir Samoylenko, V. Le PJ's en photos : un don important, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 7.

[18]Le travail de Robert Laliberté est connu des communautés LGBTQ2S+ puisqu'au cours des ans, il a, entre autres choses, réalisé près de 150 pages couvertures du magazine *Fugues*. Il a aussi été directeur artistique et photographe du Groupe Priape de 1990 à 2007. Pendant 20 ans, il a travaillé comme photographe de plateau pour d'importantes compagnies théâtrales montréalaises. Il fut durant dix ans le photographe officiel des Petits frères des pauvres. Après quelques années passées à l'enseignement de la photo, il a été directeur adjoint de la galerie Beaux-arts des Amériques de 2012 à 2022. Robert Laliberté a tenu de nombreuses expositions individuelles, en plus de participer à plusieurs expositions de groupe. Ses photos ont été publiées internationalement et se retrouvent autant dans des collections publiques que dans des collections privées. Le fonds renferme l'intégralité de ses archives photographiques, soit environ 200 000 négatifs, diapositives et fichiers numériques, des dizaines de boîtes de planches-contact et de photos de différentes dimensions, des livres et des magazines dans lesquels ses photos ont été publiées. Voir Pilotte, Pierre. Robert Laliberté : exposition, vente au profit des Archives gaies du Québec, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 1-2.

[19]Les documents du fonds nous ont été donnés par Yves Gauthier qui en a été le directeur fondateur ainsi que l'auteur des pièces jouées, le scénariste, le producteur, parfois même le comédien, tout au long de son existence, soit de 1996 à 2003. En plus d'être jouées à Québec et à Montréal, les pièces ont été applaudies dans plusieurs autres villes de la province, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. 2009). Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 19 (novembre 2009), p. 8.

[20]Luc Caron est né le 13 janvier 1947 à Mercier. Poète, auteur, et amateur de littérature et de cinéma, Luc Caron a œuvré dans le milieu cinématographique. Il a, entre autres, travaillé auprès du Festival du nouveau cinéma, coscénarisé le film *Strass Café* de Léa Pool, et joué dans le film *Cargo* de François Girard. Luc Caron est un des membres fondateurs de la *Brigade Rose*, organisation instigatrice du premier défilé de la fierté gaie à Montréal en 1979. Il est décédé des suites du sida en 1995. Le fonds témoigne de la vie et des activités d'un homme gai au Québec dans les années 1980 et 1990 : voyages, rencontres, rêves, amitiés. La nature des journaux personnels et la prose de l'auteur procurent un riche portrait de son quotidien, en plus d'un aperçu intime de ses désirs et de ses craintes. Le fonds témoigne notamment de la culture des saunas gais montréalais, ainsi que de la souffrance et des inquiétudes liées au VIH. Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ).

Fonds d'archives. *Fonds Luc Caron* [En ligne] http://agq.qc.ca/agq-f0022-caron/ (actif le 20 janvier 2023).

[21]Né en 1953 et décédé vers 1996 des suites du VIH/sida, Guy Fréchette était poète et photographe. Le fonds légué aux AGQ par Jean Logan, contient 2,5 mètres linéaires d'œuvres inédites sous forme de tapuscrits, manuscrits, journaux intimes et livres d'artistes, ainsi que des photographies, négatifs et tirages couleur sous divers formats.

[22]Le fonds obtenu de Bernard Mulaire regroupe de la documentation relative à son ami André Landry. On y trouve le mémoire de maîtrise en arts plastiques à l'UQÀM d'André Landry ainsi que plusieurs photographies dont une photographie de très grandes dimensions (plus de 1,50 mètre de haut et 1 mètre de large) intitulée *Je m'ouvre au matin comme l'éveil/Et pourtant j'ai le regard figé sur la fin*. Cette photographie historique témoigne de la terrible époque qui a précédé la trithérapie. En octobre 2022, un groupe d'amis de Bernard Mulaire ayant financé l'encadrement à des fins de conservation de cette œuvre spectaculaire se sont retrouvés aux AGQ. Voir http://agq.qc.ca/nouvelles/ . Voir aussi Mulaire, Bernard. Réflexion de Bernard Mulaire sur le don d'André Landry, *L'Archigai*, no 31 (octobre 2021), p. 5.

[23]Jean Guida de Mortellaro, mieux connu sous le nom d'artiste de Guilda, est décédé en 2012, à l'âge de 88 ans, après une longue carrière de travesti, qui a excellé comme comédien, danseur, chanteur, humoriste, surtout dans le milieu artistique montréalais. Le fonds recèle des autographes de Mistinguett et Juliette Pétrie, quelques lettres, 575 photos, des coupures de presse, des programmes, des affichettes et même des billets relatifs à ses nombreux spectacles présentés à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Calgary, Buffalo, Philadelphie, New York, entre 1943 et 1975. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 6.

[24]Steve J. Niven, une personne sourde résidant à Vancouver (Colombie-Britannique) a remis en 2018 aux AGQ une intéressante série de 30 photos, illustrant sa participation au congrès Rainbow Alliance of the Deaf (RAD). Organisé par l'Association des bonnes gens sourds, ce congrès, qui avait lieu à l'hôtel Mont-Royal en juin 1984, réunissait les personnes sourdes de différents chapitres nord-américains affiliés à RAD. Voir Bernier, Marc-André. Des apports importants concernant les minorités culturelles, *L'Archigai*, no 29 (octobre 2019), p. 4.

[25]L'Association des bonnes gens sourds (ABGS) a vu le jour le 11 mai 1979. Cette dénomination sociale est choisie pour ne pas mentionner sa vraie mission, car l'homosexualité était un tabou au sein de la communauté sourde de l'époque. En 1999, la dénomination sociale a été changée pour devenir celle de l'Association des gais et lesbiennes sourds (AGLS). Puis en 2014, se voulant davantage ouverts à la diversité LGBTQ+, les membres ont opté pour une nouvelle dénomination sociale : Diversité Sourds du Québec (DSQ). L'organisme a été dissout en octobre 2018. Le fonds de 1,10 mètre linéaire retrace les activités récréatives et sociales de cette association au cours des 39 années de son existence. Voir Bernier, Marc-André. Des apports importants concernant les minorités culturelles, *L'Archigai*, no 29 (octobre 2019), p. 4. Voir aussi ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). *Fonds d'archives*. *Fonds Association des bonnes gens sourds (ABGS)* [En ligne] http://agq.qc.ca/agq-f0187-abgs/ (actif le 23 janvier 2023).

[26]Le 30 avril 1992, Michel Turgeon a fondé la Coalition Sida des Sourds du Québec (CSSQ) dans le but d'offrir des services de soutien aux personnes sourdes vivant avec le VIH/sida. En mai 2020, la

CSSQ a changé de nom pour adopter celui du Réseau de santé sexuelle des Sourds du Québec). Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). *Fonds d'archives*. *Fonds Association des bonnes gens sourds (ABGS)* [En ligne] http://agq.qc.ca/agq-f0187-abgs/ (actif le 23 janvier 2023). Voir aussi Turgeon, Michel. Une vie de militantisme, *Fugues*, [En ligne] https://www.fugues.com/2019/12/17/michel-turgeon-une-vie-de-militantisme/ (actif 23 janvier 2023).

[27]Selon Laurent Maurice Lafontant, un ancien de l'association fondée en 2004 et qui a pris fin en 2019, Arc-en-ciel d'Afrique se définissait comme un organisme communautaire à but non lucratif qui visait l'intégration et l'épanouissement des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et transsexuelles (LGBT) des communautés africaines et antillaises, de leurs familles et de leurs amis au Québec. On trouve dans le fonds tous les documents nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme, des affiches, des dépliants et des études. L'ensemble trace un portrait détaillé et passionnant des actions des membres afrodescendants de nos communautés. Voir Blair, Iain. Des apports importants concernant les minorités culturelles, *L'Archigai*, no 29 (octobre 2019), p. 4.

[28]Fondée en 1989, cette association a contribué à valoriser la présence de ses membres dans le monde de la moto et dans la communauté gaie au Québec. Le fonds de 2,88 mètres linéaires témoigne des nombreuses activités du groupe qui continue d'exister sur Facebook. On y trouve les lettres patentes de l'organisme, ses statuts et règlements, de la documentation administrative et financière, des épinglettes, des fichiers de photos et les archives du bulletin interne *Le Motographe* qui traite de la vie du groupe. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 26 (octobre 2016), p. 6.

[29]Fondé en 1994, ce club de danse country a pour mission de procurer principalement, mais non exclusivement, une activité de loisir aux communautés gaie et lesbienne de Montréal. En plus de l'enseignement des danses, cet organisme communautaire à but non lucratif organise divers évènements et soirées où la danse est à l'honneur. Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 19 (novembre 2009), p. 8.

[30]Le Comité des personnes atteintes du VIH du Québec (CPAVIH) est un organisme d'intervention communautaire en information et en traitement du VIH/sida, ayant été actif entre 1988 et 2008. Le fonds, légué aux AGQ en 2019 par les personnes responsables de l'organisme, contient 2,15 mètres linéaires de documentation textuelle administrative témoignant des activités de l'organisme, tels campagnes de sensibilisation et d'infotraitement, interventions et formations sur le VIH/sida, partenariats avec organismes pairs et bénévolat. Le fonds contient également environ 500 photographies sous forme de négatifs et de tirages couleur et noir & blanc. Voir [En ligne] https://www.cocqsida.com/nos-dossiers/traitements/info-traitement.html (actif le 22 février 2023).

[31]Le fonds nous a été offert par Gaspare Borsellino qui devint président du Gruppo Italiano Gay e Lesbico di Montreal (GIGL) en 1996, soit neuf mois après sa fondation. Il le restera jusqu'en 2001. Ce groupe compta jusqu'à 70 membres, dont près d'une vingtaine de femmes. Il cessa ses

activités en 2006. Pendant une dizaine d'années, les membres de ce groupe ont accumulé une documentation diversifiée. En plus des nombreuses publications, le fonds renferme plusieurs documents administratifs et on en apprend beaucoup sur les activités de ce groupe. Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). Quoi de neuf 19 Juil, 2021 [En ligne] http://agq.qc.ca/nouvelles/ (actif le 20 janvier 2023).

[32]Voir la chronique *Les états financiers* publiée dans chacune des éditions de *L'Archigai* depuis 2008 et rédigée par le trésorier des AGQ, Raymond Thibault.

[33]Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). À propos [En ligne] http://agq.qc.ca/politique-dacquisition/ (actif le 22 janvier 2023).

[34]Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). À propos [En ligne] http://agq.qc.ca/politique-sur-le-harcelement-psychologique-et-sexuel/ (le 22 janvier 2023).

[35]Voir ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC (AGQ). À propos [En ligne] http://agq.qc.ca/politique-dacces-aux-collections/ (actif le 22 janvier 2023).

[36]En 2008, a eu lieu le stage de Vanessa Franco de l'École des sciences de l'information (SIS) de l'Université McGill, suivi l'année suivante du stage de Vanessa Sparks de la même école. En 2017, Ferrin Evans de l'Université Concordia a débuté son stage dans la collection audiovisuelle des AGQ. En 2018, Alexis Baribeault dans le cadre d'un stage en histoire à l'UQÀM a réalisé le documentaire *John Banks, une vie d'engagement*. En 2019, les AGQ ont accueilli Fabien Galipeau pour la réalisation de son stage de maîtrise de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal. Au début de 2022, c'est au tour de Marie-Lou Piché de venir aux AGQ pour son stage de certificat en archivistique de l'Université Laval. Elle sera suivie pendant tout l'été 2022 par le doctorant Billy Ellington de l'Université de Durham en Grande-Bretagne qui a effectué un stage et des recherches au local des AGQ.

[37]Voir Le retour de Denis Lessard, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 2.

[38]Voir Beaudry Pilotte, Simone. Droits d'auteur : Comment apprivoiser la bête noire de l'archiviste!, *L'Archigai*, no 31 (octobre 2021), p. 6.

[39]Voir Giguère, Nicholas. Bref historique des périodiques gais québécois, *L'Archigai*, no 22 (novembre 2012), p.1-2. Voir aussi Bouju, Périg. Nicholas, un visiteur assidu des AGQ, *L'Archigai*, no 20 (novembre 2010), p. 7.

[40]Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 22 (novembre 2012), p. 5.

[41]Voir Bailey, Andrew. Témoignage, *L'Archigai*, no 23 (octobre 2013), p. 8.

[42]Voir Prince, Jacques. Acquisitions, traitement et consultation des collections, *L'Archigai*, no 18 (octobre 2008), p. 7.

[43] Né à Montréal, David Deitcher est un écrivain, conservateur, historien d'art et critique vivant à New York. Voir Deitcher, David. Alan B. Stone at Camerawork, *L'Archigai*, no 18 (octobre 2008), p. 5. Voir aussi Deitcher, David. Alan B. Stone and the Senses of Place: Une exposition au International Center for Photography à New York, *L'Archigai*, no 19 (novembre 2009), p. 7.

[44]Voir Prince, Jacques. La continuité assurée, *L'Archigai*, no 20 (novembre 2010), p. 3.

[45]Voir Prince, Jacques. Solidarité, constance et nouveauté, *L'Archigai*, no 21 (novembre 2011), p.3. Voir aussi La page Facebook, *L'Archigai*, no 22 (novembre 2012), p. 8.

[46]Voir Prince, Jacques. Nouvelles brèves, *L'Archigai*, no 23 (octobre 2013), p. 3.

[47]Voir Prince, Jacques. Pour nos trente ans : un nouveau local, *L'Archigai*, no 23 (octobre 2013), p. 3.

[48]Voir Bouju, Périg. Hors les normes, archives à voix haute : une grande soirée commémorative pour le 30 + 1 des AGQ, *L'Archigai*, no 24 (octobre 2014), p. 1 et p. 8.

[49]Voir Nouvelles brèves et remerciements, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 4.

[50]Voir Nouvelles brèves et remerciements, *L'Archigai*, no 25 (octobre 2015), p. 5.

[51]Voir Prince, Jacques. Vie des AGQ et remerciements, *L'Archigai*, no 27 (octobre 2017), p. 6.

[52]Voir Blair, Iain. Le site web des AGQ fait peau neuve!, *L'Archigai*, no 27 (octobre 2017), p. 3.

[53]Voir Galland, Emmanuel. Les Archives au cinéma, *L'Archigai*, no 28 (octobre 2018), p. 1-2.

[54]Voir Prince, Jacques. Une année bien spéciale, *L'Archigai*, no 28 (octobre 2018), p. 3-4.

[55]Voir Prince, Jacques. Une année mouvementée !, *L'Archigai*, no 29 (octobre 2019), p. 2.

[56]Voir Prince, Jacques. S'adapter pour évoluer malgré tout !, *L'Archigai*, no 30 (octobre 2020), p. 3-4.

[57]Voir Daigle, Marion. Les Murs ont des oreilles une exposition pédagogique sur la réalité LGBTQ2S+ montréalaise, *L'Archigai*, no 31 (octobre 2021), p. 1.

[58]Voir Prince, Jacques. Résilience en temps de pandémie!, *L'Archigai*, no 31 (octobre 2021), p. 3-4.

[59]Voir Pilotte, Pierre. Les Archives gaies du Québec ont modifié leur image visuelle !, *L'Archigai*, no 31 (octobre 2021), p. 2.

[60]Voir Prince, Jacques. Un rayonnement toujours plus important, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 4.

[61]Voir Beaudry Pilotte, Simone. Les Archives gaies du Québec en France, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 2.

[62]Voir Beaudry Pilotte, Simone. Les amis d'Yves Navarre, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 3.

[63]Voir Pilotte, Pierre. Robert Laliberté : exposition, vente au profit des Archives gaies du Québec, *L'Archigai*, no 32 (octobre 2022), p. 1-2.